

LES CHIENS NE FONT PAS DES CHATS. LES PAUVRES ENGENDRENT DES PAUVRES.

« Il m'arrive, moi, assez régulièrement de voir dans les banlieues bidonvilles de grandes cités africaines ou latino-américaines des nuées de jeunes gens qui shootent sur une balle, qui grattent la guitare et qui ont l'air heureux, et des filles qui se font des nattes les unes aux autres et qui rient. Les gens d'ici font la gueule. »

Yvon Biefnot, à propos des habitants du Borinage.

Cet ancien président PS du Parlement wallon est interviewé dans le film de Patric Jean « Les enfants du Borinage », lettre à Henri Stork, 1999.

Extrait de *PAUVROPHOBIE : Petite encyclopédie des idées reçues sur la pauvreté*. Le Forum – Bruxelles contre les inégalités.



Illustration DOPARTMINE

BENEVOLE

POURQUOI JE SUIS CHEZ DOUCHEFLUX?...

Bonne question. Vaste question. Pourtant rien ne me prédisposait à rejoindre un jour l'équipe. Ni mon parcours professionnel, ni mes relations, ni mes convictions fondamentales. Alors qu'est-ce qui a bien pu faire qu'un jour j'ai rejoint l'équipe *DoucheFLUX*? Je dirais que j'ai eu beaucoup de chance dans la vie. Au départ, la chance de naître du bon côté de la barrière. De faire partie des Nantis. Des parents aisés qui m'ont permis de faire des études, les études que j'ai voulues; du travail avant même d'avoir mon diplôme; fonder une famille; devenir propriétaire; avoir des enfants dont je suis fier de la réussite. Et cela continue, les générations qui suivent sont dans le même sillon. En fait, on se plaint toujours comme tout bon Belge, mais on ne réalise pas combien il est crucial d'être né du bon côté de la barrière, d'être « dans le système ». On ne réalise pas, tellement on est habitué à la chance qu'on a de pouvoir consulter un médecin, le médecin que l'on veut, le spécialiste adéquat, de pouvoir se faire soigner dans l'hôpital souhaité, d'avoir une mutuelle qui éponge presque tout, de disposer de revenus, d'avoir un logement, le droit au chômage, à la retraite, d'avoir des congés,

de partir en vacances... On est « dans le système ». D'accord, ce n'est pas tombé tout seul. Nous avons travaillé pour, et nos parents avant, et nos grands-parents encore avant. Cela fait partie de l'héritage sociétal dont nous bénéficions aujourd'hui, mais au départ il y a une grande part de chance,... et une certaine forme d'injustice.

Un jour, au hasard d'une lecture traitant du manque criant d'accès à l'hygiène élémentaire à Bruxelles, capitale de l'Europe, au 21^e siècle, remarquant que pour une population précarisée il n'est pas aisé de trouver une toilette à moins d'entrer dans un café et de payer 50 cents quand on n'est pas refoulé par le serveur, j'ai commencé à me poser des questions. Mais comment font les gens de la rue? J'ai réalisé qu'il suffisait pour nous, les Nantis, de ne pas pouvoir se doucher ou devoir porter les mêmes habits 2 ou 3 jours pour commencer à se sentir mal, dans tous les sens du terme! Mais quelle honte! Et ma chère fille (que je remercie au passage) m'a dit: « Mais Papa, cela existe, va voir chez *DoucheFLUX* par exemple ». *DoucheFLUX*, keskseksa?

Et, chez *DoucheFLUX*, j'ai rencontré des gens formidables, des gens pour

une partie aux antipodes de mes idées préconçues, mais des gens étonnants de richesse dès que la glace est rompue, dès que la barrière culturelle dont nous nous entourons se fissure. Je ne dirai pas que je rigole tous les jours (quoiqu'on ait du réel plaisir à se revoir) mais j'ai le sentiment de participer à quelque chose de bien, quelque chose qui n'a pas de prix mais une valeur immense: le bénévolat.

Je garde en tête le jour où j'ai vu de mes yeux R., un de nos bénévoles, précaire, se mettre à genoux devant un homme, oui, un homme, abîmé, handicapé, mal fagoté, pour lui laver les pieds qu'il ne savait plus faire lui-même. En toute humilité, en toute gentillesse, en toute discrétion. Et il fait cela et tout le reste six jours sur sept. Depuis, j'ai une affection particulière pour ce bénévole parce que j'ai réalisé que moi, le Nanti, je n'étais pas capable de faire ce que lui avait fait et que j'avais encore un long chemin à parcourir avant d'arriver à sa cheville.

Alors oui, je suis content d'apporter ma petite pierre à l'édifice *DoucheFLUX* pour ristourner un peu de confort à ces gens écorchés par la Vie, juste parce qu'ils ne sont pas nés du bon côté de la barrière.

Marc

Service lessives et machines